

De la symbolique à l'expression idiomatique: Etude comparée de quatre noms de couleur français et leurs équivalents en arabe

Narjes Ennasser *

The University of Jordan

Received: 30/12/2020

Revised: 12/4/2021

Accepted: 15/6/2021

Published: 15/9/2022

* Corresponding author:

ghazu_m@hotmail.com

Citation: Ennasser, N. . (2022). De la symbolique à l'expression idiomatique: Etude comparée de quatre noms de couleur français et leurs équivalents en arabe. *Dirasat: Human and Social Sciences*, 49(5), 597–606.

<https://doi.org/10.35516/hum.v49i5.2798>



© 2022 DSR Publishers/ The University of Jordan.

This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY-NC) license <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

Résumé

Dans la présente étude, nous nous proposons d'explorer la symbolique et les connotations de quatre noms de couleurs français : le blanc, le noir, le rouge et le bleu. Nous essaierons de classer ces connotations selon leurs sens : mélioratifs, péjoratifs ou neutres. Partant de ce classement, nous nous intéresserons aux expressions idiomatiques formées avec ces noms de couleurs, à leurs significations et à leurs contextes d'usage. Nous les comparerons ensuite avec leurs équivalents arabes : أزرق, أحمر, أسود, أبيض pour en découvrir les ressemblances et les différences. L'étude montre que ces deux langues-cultures, assez éloignées, partagent beaucoup de connotations. Nous avons, par ailleurs, constaté la grande richesse de ces deux langues en expressions imagées comprenant des noms de couleurs. C'est la raison pour laquelle nous avons limité cette recherche à quatre couleurs primaires. Mots- clés : noms de couleurs, connotations, expressions idiomatiques, français, arabe

Keywords: noms de couleurs; connotations; expressions idiomatiques; français; arabe.

From Symbolism to Idiomatic Expression: A Comparative Study of Four French Colour Terms and their Equivalents in Arabic

Narjes Ennasser *

The University of Jordan

Abstract

From symbolism to idiomatic expressions: A comparative study of four French colour terms and their equivalents in Arabic Abstract This paper investigates symbolism and connotations of four French colour terms: white, black, red and blue. Connotative meanings will be classified as ameliorative, pejorative or neutral. Following this classification, focus will be put on French idiomatic expressions formed with these terms, stressing their meanings and contexts of usage. The equivalent Arabic colour terms will be introduced and compared with French to illustrate similarities and differences between the two languages. This study shows, on the one hand, that these two distant languages and cultures share many connotations. On the other hand, it shows that they are very rich in idiomatic expressions. Therefore, the research has been limited to four basic colours. Keywords: colour terms, connotations, idiomatic expressions, French, Arabic

Keywords: Colour terms, connotations, idiomatic expressions, French, Arabic

Introduction

Le spectre des couleurs est un continuum où il est difficile d'apercevoir des limites entre les unités. Pourtant, la plupart des langues possèdent des dénominations pour des couleurs particulières. Certaines sont plus importantes et plus fréquentes, mais cette primauté est-elle indicative de notre façon de percevoir le monde, ou bien arbitraire ? Et la façon de percevoir le monde est-elle influencée par la langue que nous parlons ?

« *Le monde n'est donc pas une réalité objective existant en et par elle-même. Il nous apparaît toujours d'une façon ou d'une autre par le biais de notre activité qui consiste à catégoriser sur base de notre perception, de nos connaissances, de notre état d'esprit, bref, à partir de notre condition humaine* » (Delbecque, 2002 : 32)

En 1969, l'anthropologue Brent Berlin et le linguiste Paul Key, ont publié leur célèbre ouvrage : « *Basic colour terms : their universality and evolution* ». La publication de ce livre avait été précédée par de vastes recherches menées sur un matériel provenant de 98 langues, ce travail visait à démontrer qu'il existe une universalité dans la dénomination des couleurs à travers le monde entier. Les deux auteurs ont dégagé une liste de noms de couleurs élémentaires (*Basic color terms*) qui étaient au nombre de 11 couleurs : *blanc, noir, rouge, jaune, vert, bleu, brun, gris, orange, violet, rose*.

Wierzbicka citée par Golka (2014) critique l'approche universaliste de Berlin et Key en expliquant que certaines langues ne possèdent que deux dénominations de couleurs et que d'autres n'en possèdent aucune. Elle précise que la façon de percevoir les couleurs est universelle, mais elle fait remarquer que le langage illustre notre conceptualisation du monde et non la façon exacte dont nous percevons le monde. Selon elle, ce n'est pas seulement le fonctionnement de l'appareil perceptif et des structures cérébrales qui se reflètent dans le langage, mais aussi la culture et l'environnement de la vie. Elle précise néanmoins que la perception physique est la même, indépendamment de la culture. Par conséquent, il y a une certaine universalité dans la dénomination mais la conceptualisation est différente d'une culture à une autre.

Les couleurs jouent un grand rôle dans la vie culturelle d'une communauté linguistique : elles témoignent de l'évolution de la mentalité d'une société, de la mode, de l'art ou même des tendances politiques. Selon les différentes époques, et comme le précise Pastoureau, cité par Klett, (2010) : « *elles transmettent des tabous, des codes, des valeurs et des préjugés qui pèsent sur notre vie quotidienne, notre langage et même notre imagination* ». Ainsi, le français a connu le rouge révolutionnaire et le blanc monarchique, le col blanc des employés de bureau et le col bleu des ouvriers. Elles sont chargées d'un pouvoir sémantique symbolique et affectif : « [...] *et l'étude des mots des couleurs n'est pas seulement essayer de comprendre le sens d'un terme ou d'une expression colorée, c'est aussi pénétrer au cœur de notre société et voir comment joue la symbolique sociale, culturelle, religieuse, artistique, technique..* » (Eurrutia.Cavero, 2020). Tout est régi par des représentations positives ou négatives, et parfois neutres, sur un phénomène physique, à savoir celui des couleurs ; ces appréciations sont bien évidemment partagées par les différents membres d'une même communauté linguistique et culturelle. D'où les questions suivantes : Les noms des couleurs ont-ils le même contenu dans les différentes langues-cultures ? Et peut-on toujours traduire une expression imagée comprenant un nom de couleur en langue étrangère ? Qu'en est-il de la correspondance entre le français et l'arabe, deux langues-cultures assez éloignées ?

1-Les connotations des couleurs

En plus de leur sens référentiel, les noms de couleurs sont souvent chargés de connotations inscrites dans des collocations et expressions typiques à chaque langue-culture comme *liste rouge, carte blanche, fleur bleue, etc.* Le sens connotatif est différent du sens dénotatif et référentiel, il s'agit d'un sens supplémentaire motivé par des connaissances encyclopédiques et par l'expérience vécue. Et ce sens connotatif peut changer selon la culture, l'époque et l'expérience individuelle. Or les langues-cultures ne découpent pas la réalité de la même façon. Adnan Smadi (2019) cite, à juste titre, la perception de la couleur de la peau en arabe soudanais : selon cette culture, une personne rouge est quelqu'un à la peau blanche, une personne bleue est de race noire, tandis que la couleur verte désigne une peau qui n'est ni tout à fait noire ni tout à fait blanche. Ce dernier teint intermédiaire est désigné en Jordanie par le terme « blé ».

Xing (2009) affirme que chaque nom de couleur a trois types de sens : le sens d'origine, le sens étendu et le sens abstrait. Le sens d'origine est le sens étymologique ou dénotatif, le sens étendu est celui qui a été élargi par la métaphorisation ou par

la métonymie tandis que le sens abstrait est le sens étendu rendu abstrait. Selon Allan (2009), les connotations des noms de couleurs pourraient être classées en connotations mélioratives, péjoratives ou neutres. L'étude montre que les expressions neutres sont infinies.

Les connotations sont basées sur l'association des dénominations de ces noms de couleurs avec l'expérience. Certaines couleurs sont nommées d'après des objets ayant ces mêmes couleurs dans la réalité, comme *rose*, *saumon* ou *bleu ciel*. Les connotations se fixent ou évoluent selon un processus cognitif complexe : comme pour les autres significations, elles ne sont pas stables mais changent suivant les transformations socioculturelles et les interactions communicatives (Van Dijk, 1999). Des facteurs socioculturels pourraient transformer les connotations positives en connotations négatives et vice-versa. Par exemple, le jaune, était une couleur sacrée en Europe chrétienne mais, au X^{ème} siècle, les portes des maisons des traîtres furent peintes en jaune, ce qui marqua un grand changement dans la symbolique du jaune (Errutia Caverio, 2020). Notons que les différences de connotations entre deux langues-cultures pourraient parfois engendrer des erreurs d'interprétation, notamment dans les textes où le sens connotatif et la symbolique l'emportent sur le sens dénotatif, c'est souvent le cas dans les textes poétiques : *la terre est bleue comme une orange*. (Eluard, 1929) ou religieux comme le verset 37 de la sourate Ar-Rahman du Coran :

"فَإِذَا انشَقَّتِ السَّمَاءُ فَكَانَتْ وَرْدَةً كَالدِّهَانِ"

« Puis quand le ciel se fendra et deviendra alors écarlate comme le cuir rouge » Traduction du Complexe du Roi Fahd pour l'impression du Saint Coran.

2-Présentation des connotations de quatre couleurs élémentaires en français et leurs correspondants en arabe

Dans ce qui suit, nous présenterons la symbolique, les connotations et les expressions imagées de quatre noms de couleurs élémentaires en français et leurs correspondants en arabe : il s'agit des couleurs *blanc*, *noir*, *rouge* et *bleu*. Ce choix se justifie par la multitude d'unités phraséologiques françaises formées avec ces quatre dénominations et la richesse de leurs connotations en arabe.

Sulkowska (2007) précise que les unités phraséologiques sont formées, au moins, par deux mots ayant une structure fixe et, par conséquent, lexicalisées ; les collocations, les expressions figées et les énoncés phraséologiques font partie de ce vaste ensemble. Galisson (1991) signale la difficulté que ce genre de formules présente pour un étranger. En effet, les expressions idiomatiques se présentent sous la forme d'une image ou d'une suite de mots apparemment déraisonnable car la trace de leur origine a souvent été effacée. Nous trouvons des expressions françaises comme : *annoncer la couleur d'une opération*, *en faire voir de toutes les couleurs*, *être haut en couleurs*, etc.

Le blanc : الأبيض

Le blanc était nommé en latin *albus* (blanc mat) et *candidus* (blanc brillant, éclatant). Ces deux mots se retrouvent en français moderne dans des mots relatifs à la couleur blanche comme *aube*, *aubépine*, *candide*, *candeur*, etc. En revanche, le terme *blanc*, générique exprimant la blancheur, est issu du germanique *blank* (brillant, clair), ce dernier terme était employé par les soldats germains pour qualifier l'état des armes ou la robe des chevaux (Mollard –Desfour, 2008).

Connotations et expressions imagées du blanc en français :

Nous trouvons sur les sites : www.expressions.fr et sur le site du dictionnaire des couleurs Pourpre, les symboliques et expressions suivantes.

Connotations mélioratives :

Le blanc est le symbole de la pureté, de la propreté, de l'hygiène et de l'innocence aussi bien en français qu'en arabe ; il symbolise également la neutralité ou l'absence de couleur : *être blanc comme neige*, c'est être innocent et *être blanc-bleu* : avoir une réputation intacte. *Voir la vie en blanc* (vieilli) signifie être heureux. On parle d'une *boutique de blancs* en se référant au linge de table et de toilette ; nous trouvons la même expression en arabe : البيضاء

Le blanc représente le jour par opposition à la nuit, représentée par le noir, mais le blanc symbolise aussi l'absence de couleur ou la neutralité.

Parmi les emplois figurés, *l'arme blanche*, السلاح الأبيض, comme le glaive ou le couteau, est le contraire d'une arme à feu, *le drapeau blanc* الراية البيضاء symbolisant la paix.

Concernant les connotations et expressions imagées des couleurs, nous trouvons sur le site du dictionnaire des couleurs Pourpre, le dictionnaire du français en ligne linternaute et le site des expressions françaises en ligne les expressions suivantes :

Avoir ou donner carte blanche signifie donner toute latitude d'agir. *Un chèque en blanc* est un chèque non rempli ; il donne la possibilité à son bénéficiaire de le remplir lui-même. Ainsi le sens figuré de cette expression est : faire totalement confiance à quelqu'un. En arabe, on dit signer un chèque sur du blanc : *يوقع شيك على بياض*

Connotations neutres :

Montrer patte blanche, c'est prouver son identité pour être admis, par extension être recommandable et digne de confiance. Cette expression a pour origine la fable de Jean de La Fontaine : « Le loup, la chèvre et le chevreau ». *Etre connu comme le loup blanc*, c'est être très connu : le loup est un animal très craint par la population. En effet, lorsqu'un loup s'approchait d'un village, tous les villageois étaient informés de sa présence. (www.expressions.fr) *Un col blanc* désigne un employé de bureau par opposition au *col bleu* désignant un ouvrier. L'expression vient de l'époque où les employés de bureaux portaient des chemises blanches et représentaient le haut de l'échelle sociale.

Un examen blanc, est un test qui n'est pas noté, *un vote blanc*, consiste à déposer dans l'urne une enveloppe vide ou contenant un bulletin dépourvu de tout nom de candidat. Ce type de vote indique une volonté de se démarquer du choix proposé par l'élection. *Un mariage blanc* est un mariage de forme ou mariage de complaisance, contracté sans intentions matrimoniales, pour obtenir des avantages conférés par la loi. *Une année blanche*, est une année scolaire ou universitaire que des troubles sociaux ou politiques ont empêchée d'être validée, donc c'est une année perdue dont on n'a retiré aucun bénéfice. *Faire une nuit blanche* signifie ne pas dormir de la nuit ; nous remarquons ici que la nuit est symbolisée par le noir qui est le contraire du blanc, symbole du jour. En arabe, une nuit blanche *ليلة بيضاء* est une nuit éclairée par la lune, donc une belle nuit.

Nous trouvons dans les dictionnaires des couleurs les expressions suivantes et leurs significations : *chauffer à blanc* : chauffer jusqu'à incandescence, passer de la couleur rouge à la couleur blanche ; *saigner à blanc* : soutirer à quelqu'un tous ses biens, épuiser les ressources vitales. Cette dernière expression est apparue au XIXe siècle ; elle fait référence au fait de saigner un animal pour enlever tout son sang et avoir une viande blanche.

Connotations péjoratives :

Un blanc bec est un jeune homme ignorant et fat. Selon le dictionnaire des couleurs Pourpre, cette expression viendrait du fait qu'un homme jeune n'a pas encore la bouche assombrie par la moustache. *Une oie blanche* : une jeune fille naïve. *Se faire des cheveux blancs* signifie s'inquiéter. En arabe jordanien : *شاب شعري* littéralement, mes cheveux sont devenus blancs, exprime les soucis. *Avoir une colère blanche* c'est être habité par une grande colère réprimée au point d'en pâlir, et *être blanc comme un linge* : être pâle et livide de peur. L'équivalent arabe jordanien de cette dernière expression est : son visage est jaune ou sans couleur (dont la couleur a perdue) : *وجهه أصفر، لونه مخطوف*.

L'expression : *de but en blanc* est employée pour parler d'une action faite à l'improviste, sans préparation. *Blanchir de l'argent*, indique le réinvestissement de l'argent provenant d'actes illégaux (trafic de drogue, armes) dans des activités autorisées. Les actes illégaux étant symbolisés par le noir et l'argent venant de ces activités étant considéré comme sale, ainsi nous trouvons deux expressions pour traduire cela en arabe, dont une pourrait être traduite par *laver l'argent* : *غسيل الأموال*. On parle à ce propos d'*argent noir*. Mentionnons qu'en français, il existe deux noms à partir du verbe *blanchir* : le « *blanchiment* » utilisé pour l'argent et le « *blanchissage* » utilisé pour le lavage. *Etre cousu de fil blanc* signifie dissimuler quelque chose ou mentir, mais d'une façon maladroite, voire évidente. *Etre dans de beaux draps blancs*, vieille expression signifiant être dans l'embarras, voire, compromis. L'expression moderne est : *être dans de beaux draps*.

Connotations et expressions imagées du blanc en arabe :

Nous trouvons les expressions suivantes dans le dictionnaire arabe Al.Mu'jam Al.wasit et le dictionnaire arabe- français de Jabbour Abdel.Nour

Connotations mélioratives :

En arabe, *قلبه أبيض*, il a le cœur blanc, est l'équivalent de : il est bon. L'expression *له أيادي بيضاء*, signifiant littéralement :

il a des mains blanches, est employée lorsqu'une personne est généreuse et qu'elle cherche toujours à aider (Adaileh, 2012). *وجهه أبيض*, son visage est blanc : il est beau ou heureux. L'or blanc *الذهب الأبيض* c'est le platine. *سجل أبيض*, avoir un registre blanc, est avoir une bonne réputation et en français : *noircir la réputation de quelqu'un*, signifie nuire à la réputation de quelqu'un. *كذبة بيضا*, un mensonge blanc, est un mensonge fait pour éviter de choquer. L'expression jordanienne : *بييض الوجه*, littéralement *blanchir le visage*, est utilisée pour parler d'une action honorable dont on peut être fier. Les Egyptiens recourent pour saluer à l'expression : *نهارك أبيض* signifiant : « Je vous souhaite une journée blanche », soit une journée sans problèmes et donc heureuse. *الأبيضان* signifie *les deux blancs* et désigne l'eau et le lait, deux boissons bien appréciées dans les cultures arabes. *الموت الأبيض*, la mort blanche est une mort naturelle. (Al.Mu'jam Al.Wasit)

Connotations neutres :

En dialecte jordanien, *اللهجة البيضاء*, l'accent blanc, est un accent arabe non marqué. Adaileh (2012) cite le ministère jordanien de l'éducation qui a annoncé le 24 octobre 2010 une révolution blanche *الثورة البيضاء*, il s'agit d'un emploi métaphorique faisant référence à un grand changement positif dans le système éducatif jordanien. La révolution blanche s'oppose à la révolution rouge car elle se réalise pacifiquement sans effusion de sang.

Le noir *الأسود*

Le noir était nommé en latin à l'aide de deux termes : *niger* (noir brillant) et *ater* (noir mat), qui a été supplanté par *niger*, mais il persiste dans des sens littéraires ou médicaux comme *atrabile*, ou bile noire, synonyme de *mélancolie*. (Mollard-Desfour, 2008)

Connotations et expressions du noir en français :

Le noir est l'absence de lumière et il représente donc l'obscurité de la nuit. Il symbolise souvent les actions illégales, clandestines, voire sales. Il s'oppose, par conséquent, au blanc. Nous trouvons sur les sites : www.expressions.fr et le site du dictionnaire des couleurs Pourpre, les expressions suivantes : *broyer du noir*, *manger son pain noir*, contrairement à *manger son pain blanc*, qui désignent le fait de passer par des temps difficiles, connaître de graves problèmes. *Noircir une situation ou la peindre en noir*, veut dire présenter une histoire d'une façon très pessimiste, *voir la vie en noir* est le contraire de *voir la vie en rose*. *Etre dans le noir* signifie ne rien comprendre à quelque chose ou à une situation. *Une colère noire* est une forte colère. Un *regard noir* est un regard furieux et *regarder d'un œil noir* est l'équivalent de : regarder avec méchanceté, hostilité, colère ou haine. *Un œil au beurre noir* est un œil tuméfié suite à un coup. *Etre la bête noire de quelqu'un* : être une personne, une chose que l'on redoute, un épouvantail, ou un cauchemar. *Etre sur la liste noire* c'est faire partie des ennemis ou des personnes non désirées, cette dernière expression existe aussi bien en français qu'en arabe. *Se noircir* signifie s'enivrer, *être noir*, être complètement soûl et *être gris*, être éméché.

Un film noir est un film d'épouvante et de violence ; on parle aussi de romans noirs de l'après-guerre, *une série noire* désigne une série d'événements malheureux ou un ensemble de romans policiers particulièrement sanglants. *L'humour noir* est une sorte d'humour qui consiste à tourner en dérision des sujets graves et à rire de choses tristes. Le noir représente aussi la clandestinité ; nous parlons de *marché noir*, *travail au noir*, *caisse noire* (fonds secrets). *Le cabinet noir* est un service de renseignement chargé de l'inquisition postale et de déchiffrement. *Un mouton noir* est un individu qui détonne parmi ses semblables, tel un mouton noir qui fait tache au milieu d'un troupeau de moutons blancs car ce qui est différent inspire une certaine méfiance ; il s'agit d'une personne différente des autres, tenue à l'écart d'un groupe. (www.expressions.fr) En arabe jordanien, l'expression *ابن البطة السوداء*, le caneton noir, se trouve différent des autres et souffre de discrimination.

L'explication de l'expression *être noir de monde*, équivalant à *être plein de monde*, est peut-être à rechercher dans le fait que lorsqu'il y a trop de gens dans un endroit, ils apparaissent de loin comme une sorte de masse noire ; Klett(2010) cite une anecdote concernant le Journal *Le Monde* qui, en 1997, à l'occasion d'une manifestation des internes des hôpitaux de Paris, titrait : « *La place Vauban est blanche de monde* », créant ainsi un jeu de mots car les internes des hôpitaux portent des blouses blanches. : Enfin, *noircir le papier* : le remplir d'écriture. En arabe, *يسود* (noircir) est l'équivalent de faire un brouillon et *بييض* (blanchir) de *recopier le travail*.

Connotations et expressions du noir en arabe :

Nous trouvons les expressions arabes qui suivent dans le dictionnaire arabe Al.Mu'jam Al.Wasit et dans le dictionnaire

arabe- français de Jabbour Abdel.Nour.

En arabe comme en français, le noir est lié à des connotations négatives : أفكار سوداوية/avoir des idées noires, signifie être triste et mélancolique, خطة سوداء un plan noir est un plan visant à accomplir des actions malveillantes et عملة سوداء, en arabe jordanien, est une mauvaise action déshonorante ; السحر الأسود, la magie noire, désigne de la sorcellerie destinée à faire du mal et à jeter le mauvais sort, elle s'oppose à la magie blanche dont la finalité est supposée faire du bien ou aider quelqu'un. الحقد الأسود, la rancune noire, désigne une grande rancœur mêlée d'amertume et du désir de se venger ; et une personne au cœur noir est une personne rancunière. حظ أسود est une mauvaise chance, et يوم أسود est une journée noire, c'est-à-dire une journée de malheur, de sinistre ; en Jordanie, أيلول الأسود, septembre noir, fait référence aux événements graves du mois de septembre 1970. الصقيع الأسود le givre ou le givrage noir est un givre qui cause la mort, laquelle est symbolisée par le noir ; en français, la gelée blanche se réfère à la neige.

Nous trouvons en arabe égyptien, les expressions : يا نهار أبيض, يا نهار أسود (quelle journée blanche! quelle journée noire !) dans lesquelles le blanc se réfère à une bonne nouvelle et le noir à une mauvaise nouvelle (Adaileh, 2012). Souvent, les égyptiens utilisent l'expression يا نهار أبيض par euphémisme lorsqu'ils reçoivent une mauvaise nouvelle. الموت الأسود La mort noire est une maladie grave qui cause la mort (dictionnaire de Jabbour Abdel. Nour). Autrefois, cette expression désignait la peste, et dernièrement on a commencé, dans la presse arabe jordanienne, à comparer le coronavirus à la mort noire.

Certaines expressions arabes comprenant la couleur noire sont mélioratives : الحبة السوداء appelée graine de la baraka (bénédictio) est la graine de nigelle connue pour ses multiples bienfaits pour la santé et الأسودان les deux noirs sont les dattes et l'eau. (Al.Mu'jam Al.wasit) السهم الأسود est une bonne flèche, الأسود est le plus illustre, le plus noble et puissant ; mentionnons à ce sujet que le mot arabe الأسود vient du verbe ساد signifiant régner. Et السواد désigne ce qui se trouve en grande quantité, beaucoup de monde ou beaucoup d'argent : سواد المال, سواد الناس, on parle aussi d'une campagne noire lorsqu'elle est très verte. Le noir est enfin la tenue officielle.

Expressions combinant noir et blanc

L'antithèse blanc-noir symbolise le jour et la nuit ; ainsi, le noir est le symbole des activités ayant lieu pendant l'obscurité tandis que le blanc est la réflexion de la lumière ; il symbolise donc des actions positives liées à la clarté et à la perfection. En arabe, la ligne blanche symbolise la lueur de l'aube et la ligne noire, le début de la nuit, comme dans l'exemple suivant tiré du Coran, autorisant les croyants à manger pendant la nuit et de commencer le jeûne à la lueur de l'aube :

"وكلوا و اشربوا حتى يتبين لكم الخيط الأبيض من الخيط الأسود من الفجر" آية 187 من سورة البقرة

« [...] mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue, pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir de la nuit »

Nous trouvons, dans les dictionnaires des couleurs, les expressions françaises suivantes et leurs significations : *mettre noir sur blanc* : écrire et, par extension, expliquer d'une façon claire. *Aller du blanc en noir* : passer d'un extrême à l'autre, changer complètement d'opinion ; *dire blanc et noir* : dire tout et son contraire. *L'un dit blanc, l'autre noir* : l'un dit une chose et l'autre dit son contraire, donc le contredit. *Avoir une vie mêlée de blanc et de noir* : avoir une vie extrême. Nous citons un proverbe de l'arabe jordanien :

خبى قرشك الأبيض ليومك الأسود، الرغيف الأبيض للجوع الأسود

Garde ton sou/piastre blanc pour ton jour noir et le pain blanc pour rassasier la faim noire.

Le rouge الأحمر

Le mot *rouge* vient des deux mots *ruber*, *rubeus* en latin, qui ont laissé des traces en français moderne : nous en citons le mot *rubrique*, signifiant titre ou chapitre écrit, autrefois, en rouge. Mentionnons aussi *rubiette*, un genre d'oiseaux comprenant le rouge-gorge et le rouge-queue et la *rubéole*, une maladie se caractérisant par une éruption de rougeurs sur la peau (Mollard-Desfour 2008).

Le rouge a un statut à part parmi les couleurs. C'est la couleur la plus vive, la couleur par excellence, elle est à l'origine d'Adam, le premier homme fait de terre rouge. Dans les langues latines et pendant l'évolution des noms de couleurs le mot *couleur* a été identifié au rouge et en russe l'équivalent du mot *rouge* signifiait *beau*. (Eurrutia caverro, 2020). En France, la robe rouge fut celle de la mariée ; c'est la couleur de l'amour. Aujourd'hui, on parle de *poissons rouges* pour désigner des poissons de plusieurs couleurs, il s'agit d'un nom générique donné à plusieurs variétés de poissons très colorés ; en arabe on

parle de poissons dorés : أسماك ملونة، أسماك ذهبية

En français comme en arabe, le rouge a une double symbolique, il est à la fois la couleur de l'immortalité et de la mort : il représente le feu et la beauté du phénix, oiseau aux ailes de feu, capable, selon la légende, de renaître de ses cendres. C'est la couleur des sentiments intenses. (Errutia caverro, 2020)

Connotations et expressions imagées du rouge en français :

Nous trouvons les expressions suivantes sur le site : www.expressions.fr, le site du dictionnaire des couleurs pourpre et le dictionnaire www.linternaute.com

Connotations péjoratives :

On dit en français *voir rouge*, *se fâcher tout rouge*, *rougir de honte*. C'est aussi la couleur de la passion, de la révolte et de la guerre, symbolisée par le sang rouge et la mort. Pour certaines religions, c'est la couleur du diable, de l'hypocrisie et de la trahison, de l'interdit mais aussi du danger ; dans *le petit chaperon rouge*, le rouge représente le danger.

Ainsi, nous trouvons les expressions suivantes et leurs significations dans les dictionnaires des couleurs : *tirer à boulets rouges* : attaquer durement. *Agiter le chiffon rouge* : aborder un sujet polémique. *Avoir le rouge au front* : être confus, avoir honte. *Etre rouge comme une tomate/pivoine/écrevisse* : rougir sous le coup d'une émotion forte comme la colère, la honte ou la timidité. Le feu rouge, appelé au Québec lumière rouge, est le feu de signalisation au rouge exigeant l'arrêt des véhicules, donc l'interdiction de rouler, par opposition au feu vert autorisant les véhicules à rouler, d'où l'expression *donner le feu vert* au sens d'autoriser. *Etre dans le rouge* : avoir un compte débiteur à la banque. *Manger du pain rouge* : vivre de crimes et d'assassinats. Le rouge symbolise aussi les liaisons privées : la *liste rouge* comprend les numéros de téléphone qui n'apparaissent dans aucun annuaire et la *ligne rouge* est une ligne directe, voire privée, notamment entre chefs d'Etats.

Enfin, certaines connotations sont neutres : Le *fil rouge* est une métaphore qui désigne «un fil conducteur». Il s'agit d'une idée directrice que l'on retrouve de façon récurrente et qui assure la cohérence d'un ensemble en se faisant point de repère. La planète rouge, est la planète Mars car elle apparaît dans le ciel, comme un astre rouge, une couleur qu'elle doit à son sol.

Connotations et expressions du rouge en arabe :

Nous trouvons les expressions suivantes dans le dictionnaire arabe Al.Mu'jam Al.wasit et le dictionnaire arabe-français de Jabbour Abdel.Nour.

En arabe comme en français, le rouge est associé au danger, à la menace et à l'interdit ; si un joueur reçoit un carton rouge, cela signifie qu'il risque d'être renvoyé du match. الموت الأحمر, La mort rouge, désigne un problème ou une maladie grave (Adaileh, 2012), on parle aussi de colère rouge ; cette expression arabe est à rapprocher de *vert de rage* en français, le fait de rougir exprime, comme en français, la honte. En arabe jordanien, on utilise l'expression : يورجي العين الحمرا , littéralement *montrer l'œil rouge*, proche de l'expression française : *faire les gros yeux*, ou adresser un *regard noir*. سهرة حمراء , ليالي حمراء soit soirées rouges, symbolisent des soirées de danse, où l'alcool coule à flot, voire même de libertinage. Une émission à la télévision libanaise porte le titre : أحمر بالخط العريض soit « *Rouge en caractères gras* » car c'est une émission qui traite de sujets tabous dans les sociétés arabes.

A côté de ces expressions à connotations négatives, il existe, comme en français, des expressions mélioratives : le croissant rouge et la croix rouge, le tapis rouge que l'on déroule en l'honneur des personnalités politiques et des célébrités ; nous trouvons aussi الأحمران qui sont le safran et l'or, deux produits précieux, ou le pain et le vin, deux mets bien appréciés. (AL.Mu'jam Al.Wasit)

Le bleu الأزرق

Les Romains considéraient le bleu comme la couleur des barbares, celles des Germains qui avaient l'habitude de se teindre le corps en bleu afin d'effrayer leurs adversaires. Cette couleur était souvent associée à la mort, aux enfers : avoir des yeux bleus était pour la femme la marque d'une vie peu vertueuse, chez l'homme, un trait barbare, efféminé et ridicule : Les mauvaises connotations ont favorisé l'introduction de deux nouveaux mots dans le lexique latin : l'un venu des langues germaniques *blavus*, qui a donné *bleu* en français moderne et l'autre *azerus* de l'arabe *Lazaward* (du persan *lazward*) qui a donné *azur* en français moderne et la pierre bleue la plus précieuse est nommée *lapis-lazuli*. (Errutia caverro, 2020).

Connotations et expressions du bleu en français :

Actuellement, le bleu est la couleur préférée des adultes en France et dans les sensibilités occidentales. C'est la couleur du ciel sans nuages, elle est synonyme de pureté, d'immatérialité et d'inaccessibilité ; au moyen-âge, la vierge Marie était représentée dans une robe bleue. Le bleu désigne la tendresse, la poésie et le romantisme.

Parmi les expressions neutres : *la Grande bleue* représente l'océan, la mer ou plus particulièrement la Méditerranée, laquelle est nommée en arabe *البحر الأبيض المتوسط* Or, en français, la mer blanche est située dans le golfe de l'océan arctique qui reste gelé de la fin d'août à la mi-mai. *Les Bleus* désigne l'équipe de France de football, *les casques bleus* sont les soldats de l'ONU qui gardent la paix dans les régions de conflits.

Le bleu est le symbole de l'Europe parce qu'il représente le ciel et le voyage, et il était présent sur les drapeaux européens ; c'est la couleur de la paix, donc celle des grandes institutions internationales : l'ONU et l'UNESCO. On parle aussi de la *planète bleue*, la terre, car regardée d'en haut, elle apparaît bleue, étant donnée qu'elle est composée à 75% de mers. C'est la couleur du calme et du repos ; c'est la raison pour laquelle on peint les chambres d'hôpitaux en bleu ; c'est aussi la couleur de la nuit et de l'ombre : dans les bandes dessinées et les affiches publicitaires, la nuit est plus souvent bleue que noire. (Pastoureau, 2007)

Dans les expressions idiomatiques françaises, le bleu symbolise la mélancolie et le romantisme, voire la tristesse. Nous trouvons les expressions suivantes et leurs significations dans les dictionnaires de couleurs : *avoir des bleus à l'âme* ou *au cœur* : être mélancolique ; et au Québec, *avoir les bleus* : avoir le cafard. *Etre/nager dans le bleu* : rêver, se faire des illusions ou bien être dans l'incertitude. *Etre bleu, en être tout bleu* signifie être figé d'étonnement. *Un conte bleu* est un conte de fées et par extension un discours mensonger. En Belgique, *être bleu de* quelqu'un : être fou amoureux de quelqu'un et en Nouvelle Calédonie *être bleu* pétrole : être très embêté ou avoir très peur. *Faire bleu* : s'absenter ou faire l'école buissonnière. *Passer au bleu* : escamoter, oublier à dessein. *N'y voir que du bleu* : se faire duper. On dit aussi de quelqu'un qu'il *est fleur bleue* lorsqu'il est sentimental, sensible et même naïf. *Une peur bleue* est une grande peur symbolisée par le bleu, peut-être, parce que le sang « rouge » ne circule pas lorsqu'on a très peur. *Un col bleu* est un ouvrier ou quelqu'un en bas de l'échelle sociale, par opposition au *col blanc* qui caractérise un employé de bureau.

Parmi les bonnes connotations, notons : *un cordon bleu*, expression désignant un bon cuisinier. L'expression vient d'une décoration donnée par les rois. *Avoir ou obtenir un ruban bleu*, signifie obtenir la première place dans un domaine ; cette expression est à comparer avec *le ruban rouge et le tapis rouge*. *Avoir du sang bleu* : être noble et la couleur *bleu roi*, emblème des rois, est un bleu soutenu assez caractéristique qui était dédié aux uniformes de la garde. rapprochée du roi à partir de 1536 avant de s'étendre à la Garde nationale. Cette couleur représente donc l'ordre et le respect des institutions. L'équivalent de cette couleur en arabe jordanien est *نيلي*, en rapport avec le Nil ; en français, on parle aussi de bleu égyptien ou indigo.

Connotations et expressions imagées du bleu en arabe :

Nous trouvons les expressions suivantes dans le dictionnaire arabe Al.Mu'jam Al.wasit.

En arabe, le bleu est actuellement symbole de paix, de calme et d'évasion mais nous trouvons aussi des connotations négatives : *أزرق* *دمه أزرق* avoir le sang bleu : être méchant, et avoir les dents bleues *أسنانه زرق*, *نابه أزرق*, veut dire être rusé. *الشياطين* *الزرق يتلعب براسي* « Je vois les diables bleus jouer dans ma tête » signifie qu'on est très fâché. Cette expression est équivalente à l'expression française *voir rouge*.

Comme les Latins, les anciens Arabes considéraient les gens aux yeux bleus comme des ennemis *عوا أزرق* Nous avons des expressions arabes comme : *أزرقته عينه* son regard bleuit qui désigne un regard malveillant, expression à rapprocher de *regard noir* en français et aujourd'hui, en Jordanie, on parle de personnes envieuses en disant qu'elles ont les yeux bleus et les dents écartées : *عيونه زرق و أسنانه فرق*. Ainsi, en Jordanie comme dans beaucoup de pays arabes et méditerranéens, on utilise un bijou bleu *خرزة زرقا* contre le mauvais œil, on attache de tels bijoux sur les vêtements des bébés, dans une voiture ou dans une maison.

. Quelqu'un de *pâle ou livide de peur* est dit bleu *أزرق* ; il bleuit de peur ou parce qu'il est malade ; il est à noter que ce sens est proche du sens du bleu en ancien français : « Ainsi, le terme français bleu ne nous vient-il pas du latin, mais de l'ancien bas francique *blao* (bas latin *blavus*), de signification imprécise à l'origine, le sens le plus ancien semblant être « pâle, blanchâtre » et « livide, bleuâtre », en parlant du teint d'une personne ou de la peau contusionnée[.....]. Le bleu est

étymologiquement lié à blanc, blond et blême» Mollard-Desfour (2008 : 25)

الموت الأزرق /il est bleu signifie aussi aveugle, الموت الأزرق la mort bleue, est une mort violente, par opposition à la mort blanche qui est une mort naturelle. (Jabbour Abdel. Nour, 1984)

Conclusion

Le symbolisme des couleurs est un vaste domaine. Ainsi avons-nous choisi d'explorer les connotations et les expressions imagées de quatre noms de couleurs seulement. En nous basant sur des dictionnaires monolingues français, arabes et bilingues courants, et d'autres spécialisés dans le domaine des couleurs, en plus des dictionnaires d'expressions françaises, nous avons pu constater l'évolution de ces dénominations, de pures dénotations neutres vers des connotations typiques et même des expressions métaphoriques très colorées.

La comparaison avec la langue-culture arabe a révélé des ressemblances en ce qui concerne, notamment, les deux couleurs *blanc* et *noir* : nous avons remarqué une tendance générale à lier le blanc à la pureté et aux connotations mélioratives et le noir aux connotations péjoratives. Le rouge est la couleur de la passion mais aussi du danger et de l'interdit dans les deux cultures. Quant au bleu, les Arabes anciens et les Romains partageaient l'aversion pour cette couleur, autrefois considérée comme le symbole de l'ennemi. Mais, actuellement, elle est la couleur préférée, en particulier, dans les cultures occidentales.

Cette recherche a montré que l'expression des couleurs est marquée par la culture : الحبة السوداء، الخرزة الزرقاء، الأحمران، الموت الأبيض، الموت الأسود، الموت الأحمر، الموت الأزرق /Et en français, *le loup blanc*, *le mouton noir* Avoir du sang bleu est mélioratif en français et péjoratif en arabe. *La gelée blanche* en français est plutôt le *givrage noir* en arabe, parce qu'on considère qu'il cause la mort. D'autres expressions semblent neutres, et elles se trouvent dans les deux cultures comme *La croix rouge*, *le drapeau blanc*, *les casques bleus* ; elles représentent souvent des concepts et des organismes internationaux. Nous notons les mêmes expressions avec différentes couleurs et différentes significations : *col blanc*, par opposition à *col bleu*, *colère blanche*, *colère bleue*, *regard noir*, *voir rouge*. Et en arabe : الموت الأبيض، الموت الأسود، الموت الأحمر، الموت الأزرق

Enfin, notre étude n'est qu'une ébauche qui nous a permis d'explorer une petite partie de la grande richesse des expressions imagées des couleurs en français. Celle-ci mériterait une étude plus approfondie, nous envisageons également d'étudier l'expression des couleurs dans le cadre de la traduction du français en arabe.

References

English References:

- Al-Adaileh, Bilal. (2012). "The connotations of Arabic colour terms" in *Linguistica Online* Published May 7 2012, accessed 1/7/2020
- Allan, Keith. 2009. "The connotations of English color terms: Colour-based X-phemisms" in *Journal of Pragmatics* 41. 626-637
- Berlin, Brent and Kay, Paul. Basic Colour Terms: Their Universality and Evolution. Berkley: University of California Press.
- Delbecque, N. (2002). Cognitive linguistics. Understand how language works. Brussels: De Boeck-Larcier
- Eluard, P.(1929). "Love, Poetry" collection, viewed online August 1.
- Eurrutia Caverro, Mercedes.(2020). "Words and expressions of colour: appreciations of their artistic and sociocultural values" site. Free Voices, consulted on August 1, 2020
- Galisson, Robert. (1991). From language to culture through words. Paris CLE International
- Golka, Maria H. (2014). "The linguistic categorization of colours: the level of elementarity of French color names" in *Cognitive Studies*,14, pp. 131-147
- Mollard- Desfour, Annie.(2008). "Words of Color: Passages Between Languages and Cultures" in *Synergies Italy*, No. 4, pp 23-32
- Pastoureau, M. (1990). Colors, images, symbols. Leonardo d'Or, Paris
- Pastoureau, M. (2007). Dictionary of the colors of our time. Bonneton Editions, Paris
- Pastoureau, M. (2010). "Interview" L.Corradini, correspondent of the Nacion in France.
- Sulkowska, M. (2007). "Frozen expressions in the course of teaching-learning foreign languages" In Gonzalez-Rey (ed.): Frozen expressions in the didactics of foreign languages. Louvain- Newfoundland: E.M.E.; pp223-233

Van Dijk, T.A. (1995). "Discourse, Semantics, and Ideology" in Journal of Discourse and Society, 6 (2)

Xing, Janet Zhiqun. (2009). "Semantics and Pragmatics of Colour terms in Chinese" in Studies of Chinese linguistics: Functional approaches. 87-102, Xing Editions, Janet Zhiqun

Sitography

www.pourpre.com

www.linternaute.com

www.expressions.fr

Arabic References:

The Holy Quran and the French translation of the meaning of its verses

Al.Mu'jam Al.Wasit, (1989). Dictionary of the Arabic Language

Dictionary Abdel-Nour al-Mufasssal, (1984). Arabic-French, 2 volumes

Editions: Dar Al.Da'wa, Istanbul, Turkey,

Editions: Dar El.Ilm lil- Malayin, Beirut, Lebanon

King Fahd Complex Press for printing of the Holy Quran

Under the supervision of the Ministry of Hajj and Waqf Kingdom of Saudi Arabia, 1410 H